

### Sommaire

- Apt, centre faïencier
- Les dynasties de faïenciers
  - La dynastie des Moulin
  - La dynastie des Bonnet
  - Léon Sagy « le sorcier »
  - Joseph Bernard et ses descendants : la famille Faucon
- Les ateliers aujourd'hui
- De la pâte à la cuisson
- Des formes qui évoluent
- L'art et la manière
- Forfaits touristiques
- Le salon de la faïence.

### Informations pratiques

#### Comment se rendre à Apt en Luberon

- Par avion : - aéroport Avignon-Caumont (43 km)
  - aéroport Marseille-Provence (70 km)
- En train : TGV Méditerranée à Avignon (53 km)
- En voiture : autoroute A7 – sortie Avignon (52 km)

#### Distance entre les sites principaux

Aix en Provence : 50 km

Arles : 75 km

Avignon : 52 km

Cavaillon : 32 km

Bonnieux : 11 km

Gordes : 18 km

Lourmarin : 19 km

Manosque : 37 km

Marseille : 77 km

Ménerbes : 23 km

Roussillon : 8 km

St Rémy de Provence: 51 km.



#### Contact: Martine di Cicco

Office du tourisme du Pays d'Apt

20 avenue Philippe de Girard

84400 Apt

Tél. 04 90 74 03 18 Fax. 04 90 04 64 30

[www.luberon-apt.fr](http://www.luberon-apt.fr)

[m.dicicco@free.fr](mailto:m.dicicco@free.fr)

## Apt, centre faïencier

La faïence fine d'Apt apparue au XVIII<sup>e</sup> siècle, plonge ses racines dans une longue tradition. L'abondance et la diversité des terres argileuses du Pays d'Apt en ont favorisé la production. De la céramique architecturale à la vaisselle, les fouilles archéologiques attestent l'ancienneté de l'utilisation de ces argiles. Près du Pont Julien, entre Apt et Bonnieux, des ateliers de poterie datant de l'antiquité ont été mis à jour.

Les céramiques architecturales, tuiles, briques, terre cuite et carrelage se sont développées dans des fabriques tout autour de la ville. En général, les particuliers ou les usines s'installaient près des gisements pour réduire les coûts de transport. On peut prendre pour exemple les carreaux Vernin, directement installés sur le karst du Coulon, où la terre est de la meilleure qualité. Le hameau de la Tuilière, près de Saint Saturnin lès Apt, accueillait des tuileries, comme le quartier de la Doa à Apt. La fabrique Pierre Hugues du hameau du Chêne était à la fois tuilerie, faïencerie et centre de lavage d'ocre.

En 1860, la production de carreaux atteignait 2670 tonnes par an.

Les carrières locales étaient exploitées à ciel ouvert, aux portes de la ville. Les fabricants de Moustiers, Varages, Aubagne s'arrêtaient à Apt, au retour de la Foire de Beaucaire pour faire le plein de ce précieux sablon. Ces argiles de haute qualité produisent une pâte très fine, peu colorée, propre à la composition de la pâte de faïence dite « anglaise ». Grâce à ces propriétés, la faïence s'est rapidement développée en premier lieu dans le village de Castellet (à 10 km d'Apt), puis à Apt.

Inspirée sans doute par la richesse naturelle du pays, les ocres, la faïence d'Apt se distingue des autres faïences par la transparence de sa glaçure qui laisse apparaître la couleur naturelle des terres. La technique très particulière, dite **des terres mêlées ou jaspées** en fait une faïence originale et raffinée où le savant mélange des terres de couleur inscrit un dessin dans toute l'épaisseur de la pâte. C'est aussi une faïence baroque, où les pièces les plus somptueuses, aiguères, écuelles ou pots à tabac sont rehaussées de décors monochromes de feuillages, de fruits et de petites figurines d'inspiration Louis XVI.

La faïence est l'héritière d'une longue tradition de fabrication céramique dans le pays d'Apt. Certaines dynasties de faïenciers sont en effet installées dans le pays comme potiers depuis plusieurs générations. **César Moulin**, fondateur de la première faïencerie, à Castellet, descend ainsi d'une famille de potiers présents à Apt dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

Cette faïence va connaître son apogée au XIXe siècle avec **200 faïenciers** travaillant dans une dizaine de fabriques et exportant leurs productions aux quatre coins de l'Europe, avant de subir un déclin au tournant du siècle sous le coup de la concurrence des porcelaines industrielles, entraînant peu à peu la fermeture de tous les ateliers.

Dans les années 1914-1916, au prix de multiples efforts, deux ateliers réouvrirent et tenteront de reprendre la tradition, en inventant notamment un nouveau mélange de terre "**le flammé**", il s'agira de Léon Sagy et d'André Bernard. Mais, c'est seulement Joseph Bernard, élève et collaborateur de André Bernard qui à partir de 1942, réussira à rajeunir et à rétablir durablement la tradition.

Autrefois, chaque famille provençale possédait de la faïence d'Apt. Aujourd'hui, on l'identifie à l'art de vivre de cette région. Les couleurs chaudes des terres mêlées rappellent l'été et les tables d'antan. Tradition et création s'emmêlent. Aussi, les clients amateurs de faïences d'Apt n'ont pas un profil aisé à saisir. Ils ne cessent de se diversifier et de s'internationaliser, comme si cette faïence avait des possibilités de renouvellement inépuisable et après deux siècles restait toujours capable de surprendre et de séduire.

## Les dynasties de faïenciers

Les débuts de la faïencerie de Castellet sont racontés dans « *Histoire du village de Castellet les Leberon* » de l'abbé Gay. Il est dit que Claude Moulin, prêtre de la ville d'Apt depuis 1701 attira auprès de lui un de ses neveux nommé César Moulin. Le prêtre fit part de son projet au Baron de Brancas, seigneur de Castellet qui lui accorda sa protection. Un four fut alors construit ainsi que les hangars et les logements nécessaires à une telle manufacture. Dès l'année 1728, la faïence nouvelle de Castellet commença à fonctionner. Les restes de la faïencerie sont encore visibles dans ce petit village.

César Moulin chercha à perfectionner de plus en plus les produits de sa nouvelle fabrique. Pour cela, il fit venir d'Italie d'excellents ouvriers pour mouler l'argenterie du seigneur, maréchal de France en 1741. Cela donna des céramiques « moulées à l'imitation de l'orfèvrerie ». La réputation de César monta jusqu'à Paris. Bientôt la fabrique fonctionna à plein rendement, apportant à son propriétaire de beaux bénéfices.

Mais le succès attire la jalousie et en 1750, les habitants de Castellet supposèrent que par la consommation journalière de bois que faisait la fabrique, les forêts de la montagne du Luberon seraient bientôt épuisées. Ils s'adressèrent donc au seigneur de Brancas qui ne daigna pas leur répondre, mais Monseigneur de Brancas, archevêque d'Aix les écouta. Pour mettre fin à ces plaintes, il fut convenu que le bois pris dans la montagne serait passible d'une redevance annuelle de cent livres tant que subsisterait la fabrique.

### La dynastie des Moulin

César eut trois fils. Les deux aînés firent vraisemblablement leur apprentissage avec leur père avant d'aller fonder une manufacture à Apt en 1768. C'est à eux que l'on attribue la découverte ou plus précisément l'introduction en France de la faïence fine jaspée, appelée encore terre de brocatelle.

La direction de la fabrique de Castellet fut reprise par le troisième fils, César 2, avant de passer dans les mains de son fils Claude César en 1822. Les fours s'éteignent en 1852, année de la mort de César Claude.

A Apt, l'un des frères meurt sans descendance et l'autre a une fille qui épouse en 1790, Joseph Jacques Fouque, né à Moustiers, fils de faïencier. En 1799, Claire Fouque, veuve Arnoux, achète l'affaire et rallume donc des ateliers des Frères Moulin.

### La dynastie des Bonnet

Parallèlement à la production des Moulins d'Apt et de Castellet, une autre fabrique se crée sous la direction d'Elzéar Bonnet vers 1790. Il achète une partie des outils et peut être des moules des frères Moulin dont la société a été dissoute et s'attache la main d'œuvre d'Arnoux.

Il invente en 1805, un système de récupération de chaleur qu'il adapte à ses fours. L'air chaud récupéré sert à la cuisson de pièces nécessitant un moins haut degré de température.

Son fils lui succède, puis la manufacture passe à **Coupiny** vers 1850 et enfin à **Bernard Delacroix** en 1870.

### La Fabrique de faïences Esbérard (1845-1900)

Le four de la faïencerie est classé monument historique. Il est de forme circulaire en culot de bouteille à 5 alandiers, présente 8 foyers et s'élève sur 2 étages avec 10 m de haut. La mise en route nécessitait 6 à 8 stères de bois pour 3 à 4 m<sup>3</sup> de pièces de céramiques. Cet élément

unique en France est en cours de restauration. Le four est en quelque sorte à l'origine de l'industrialisation de cette activité.

La pleine période de production industrielle se situe entre les années 1830 – 1840 et la guerre de 1870. Il y avait alors **8 faïenceries** à Apt, comptant **200 ouvriers** ; les fabriques exportaient **200 000 kg** de céramiques en France et à l'étranger.

**Cyrille Julien** qui dirige une fabrication au lieu dit la Cucuronne jusqu'en 1914, est le seul à avoir tenté de faire de la faïence stannifère blanche dans le cadre d'un plan de relance de la faïence en crise. Mais, les difficultés s'accroissent: le chemin de fer apporte la concurrence. L'approvisionnement en bois devient difficile alors que les autres centres de production travaillent déjà avec du charbon. Des centres comme Aubagne, Vallauris, Uzès, Limoges, Sarreguemines, concurrencent Apt.

### **Léon Sagy, « le sorcier »**

Léon Sagy, né en 1863, renoua avec la tradition. Après qu'il eût refusé de partir pour Rio de Janeiro où Esbérard fils, avait créé une fabrique, Sagy poursuivit dans son atelier du Quai qui porte aujourd'hui, son nom, ses recherches. Il créa un genre original, les "terres flammées".

Cette innovation lui valut de remporter à Paris en 1925, le grand prix de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs, en 1926 à Digne, il reçut le prix du Ministère des Beaux-Arts ; en 1939 : grand prix du Concours international de Nice.

Il mourut à 76 ans, en 1930. Sept de ses créations sont au Musée National de Céramique de Sèvres.

En 1880, restent Bernard Delacroix, Jullien, Bonnet, Esbérard. Ils tentent de diversifier la fabrication.

### **André Bernard et ses descendants : la famille Faucon**

En 1915, André Bernard devient un autre maillon de cette longue chaîne. Son fils Joseph, apprend son métier auprès de son père. Il part ensuite au Maroc, appelé par le Roi, pour créer l'Académie Royale de Céramique. Ce sont ses petit-fils qui lui succèdent.

**Jean Faucon**, héritier de six générations de faïenciers, a appris son métier aux côtés de son grand-père. En peu de temps, il s'impose, crée de nouvelles lignes de faïences et de coloris, dont les marbrés bleus qui contrastent avec les habituelles couleurs chaudes. Pendant des années, Jean Faucon, artiste exceptionnel, est **la référence** du monde des terres mêlées. Son talent et l'exceptionnelle qualité de son travail conduisent la faïence d'Apt à une notoriété internationale. Au début des années 2000, la famille Faucon est frappée brusquement par le décès de Jean, puis de Pierre Faucon, conduisant à la fermeture actuelle de l'atelier.

## Les ateliers aujourd'hui

### L'atelier du vieil Apt

L'atelier du Vieil Apt a été récemment créé par des artisans formés chez Jean Faucon : Luc Jacquiel et Benoît Gils. Fidèles à la tradition ancestrale de la ville d'Apt, à ses terres mêlées ocrées, les faïenciers innovent en épurant les lignes, en créant de nouvelles formes et de nouveaux coloris. A noter, une belle initiative, la faïence à la mode et aux couleurs de Noël.

Contact : Place Carnot 84400 Apt tél. 04 90 04 03 96 [www.atelierduvieilapt.com](http://www.atelierduvieilapt.com)

### L'atelier Yvonne Rigo

Terres mêlées, faïences monochromes, reproductions de modèles anciens, les Rigo travaillent en famille : père, mère, et enfants. Cet atelier très sympathique produit des faïences monochromes, des terres mêlées. Yvonne Rigo se spécialise dans la reproduction de modèles anciens comme les fameuses assiettes « feuilles de choux » ou de vigne créées à l'origine par Bonnet ou Jullien. Elle est également la seule à produire des terres mêlées à l'ocre. Sa nouveauté : les petites décorations pour sapins de Noël : étoiles, cloches et autres formes en terres mêlées, mais également des petits pendentifs, véritables bijoux.

Contact : Rue de la république 84400 Apt tél. 04 90 04 63 12.

### L'atelier Antony Pitot

Les faïences aux formes classiques d'Antony Pitot sont inspirées de la tradition. Son travail sur les faïences monochromes de couleur jaune remontent au XVIIIe et XIXe siècles, lorsque les céramiques d'Apt se trouvaient sur toutes les tables de Provence. L'atelier développe également l'esprit des trompe l'œil (fruits et légumes).

Contact : Quartier Ponty RN 100 84220 Goult tél. 04 90 72 22 79.

### Vernin Carreaux d'Apt

La fabrique de carrelage familiale existe depuis 1870. La méthode de travail n'a pas changé. Vernin travaille à l'ancienne. Les carreaux de terre cuite sont entièrement moulés et décorés à la main, après un mois de séchage et une cuisson à 1020°. Leur renommée est internationale. Terre cuite brute, émaillée, fresques murales, arts décoratifs, ... la renommée de l'entreprise est internationale.

Contact : Quartier du Pont Julien 84480 Bonnieux tél. 04 90 04 63 04 [www.carreaux-d-apt.com](http://www.carreaux-d-apt.com) .

## De la pâte à la cuisson

Le patrimoine minéral considérable du Pays d'Apt a favorisé le travail des hommes.

Ces argiles donnent une pâte très fine et peu colorée, de couleur rose pâle ou blanc jaunâtre. Si la terre était trop foncée, la pièce était recouverte d'un fin engobe de barbotine blanche (argile liquide) avant la première cuisson. Si par contre, elle était trop claire, on la colorait avec de l'oxyde de manganèse. Comme il s'agit généralement de pièces de table ou d'objets décoratifs, il est important que la terre utilisée se présente à l'œil comme une matière fine et homogène au grain régulier. Le faïencier est donc tenu de procéder à un certain nombre d'opérations de lavage et de raffinage de la terre qui ne sont pas autrement pas forcément nécessaire dans le cas d'une faïence à émail opaque.

La faïence commune ou terre vernissée se constitue d'une pâte tendre, non homogène et recouverte d'un émail couvrant opaque qualifié de stannifère. Avec la terre vernissée, le décor se fait sur une terre crue, avant la cuisson. La faïence fine se distingue par une pâte plus claire, parfois blanche, au grain fin, recouvert uniquement d'un émail transparent qualifié de plombifère (glaçure faite de silice et d'oxyde de plomb). Avec la faïence fine, le décor se fait sur le biscuit, après la première cuisson.

Les pâtes marbrées sont obtenues par un savant mélange de terres de différents tons, malaxées ensembles, juste assez pour former une pâte homogène. Cette technique reste une dominante aptésienne pour aboutir au flammé, inventé par Léon Sagy au début du XXe s.. Pour éviter le mélange uniforme des couleurs à la surface; le potier fait réapparaître l'aspect veiné du tesson en grattant la surface à l'aide d'un racloir (le tournassin). L'émail transparent rehausse avec éclat les veines colorées.

Les pièces sont modelées ou moulées, jamais coulées. Elles sont cuites une première fois au feu de dégourdi pour donner le biscuit, puis elles sont émaillées et recuites. L'émail est ici un vernis plombifère coloré par différents oxydes de fer (ocres) ou de plomb pour donner la gamme des jaunes, du blanc cassé à l'orangé, de manganèse pour les bruns et de cuivre pour les verts.

Alors que la cuisson de la faïence classique se situe ordinairement entre 900 et 1000°, des recherches ont établi que les faïences anciennes avaient été cuites entre 1100 et 1200°, température proche de la cuisson de la porcelaine.

La réussite des pièces est due à l'adresse du faïencier (calcul des dosages, sculpture, modelage) et à la plasticité remarquable de la terre.

## Des formes qui évoluent

Peu à peu, la technique se perfectionne, les formes sont plus élégantes et l'émail jaune, lisse et brillant.

On a longtemps dit que les pièces inspirées de l'orfèvrerie étaient moulées directement sur l'argenterie. Il n'en est rien. Ces faïences étaient destinées à remplacer sur les tables des nobles et grands bourgeois, l'argenterie que les Edits Somptuaires de Louis XIV avaient envoyée à la fonte.

On ne saurait différencier la production des Moulin d'Apt et de Castellet. Les moules étaient certainement les mêmes, et les marques très tardives.

Les faïences du XVIIIe s. se parent des ornements Régence et Louis XV : coquilles, rocailles, perles, grains de riz, filets, lambrequins, mascarons, palmettes, anneaux. On voit souvent de gracieux personnages, jeunes gens en costume campagnard, ou encore des angelots. Sur les pièces marbrées courent des guirlandes de roses, de marguerites, de fleurs de champ. Des bouquets entiers servent de bouton. Ils sont moulés et collés à la barbotine. Du style Directoire, Apt adopte la simplicité et la pureté des lignes que préservent la finesse de la pâte et la couleur de l'émail.

Le XIXe s. est beaucoup plus rustique : tous les jaunes du soleil et de la campagne provençale s'y retrouvent.

## L'art et la manière

**La matière première:** les argiles kaolinitiques de la région sont réputées pour leurs qualités plastiques et réfractaires. Des analyses ont démontré que les faïenciers mélangeaient l'argile locale au feldspath. Cette argile lavée et décantée, et subissait l'opération de "**pourrissage**" pour éliminer les déchets organiques fins et la rendre homogène.

**Le tournage:** cette technique est utilisée uniquement pour réaliser des formes simples.

**Le moulage:** la grande majorité des faïences d'Apt sont moulées manuellement. On réalise ainsi des pièces uniques. Les décors très fins, sont ajoutés aux pièces.

**Une technique nouvelle avec Léon Sagy:** artisan, Léon Sagy inventera vers 1925, une nouvelle technique de faïence jaspée. Les terres flammées, où le mélange des couleurs est tel qu'il montre des rangées de flammes montant le long du corps de l'objet.

**Le séchage:** après la mise en forme de l'objet et avant l'émaillage et la cuisson, intervient le séchage de la pâte céramique, encore imbibée d'eau, qui peut durer de plusieurs jours à quelques semaines.

**Émail et cuisson:** La finesse des parois et des décors oblige le faïencier à procéder à deux cuissons. La première (à 800°C au moins) est destinée à durcir la pâte. On plonge ensuite l'objet dans un bain où les particules d'oxyde de plomb et de silice en suspension recouvriront ses parois. La seconde cuisson (vers 1000-1100°C) servira à la fusion de cette couverture et à sa transformation en glaçure transparente et brillante. Au mélange de couleurs désordonnées des jaspures, les décors modelés répondent par leur ton uni blanc crème, et l'organisation minutieuse des feuilles, fleurettes et branchages qui composent anses ou rinceaux des décors.

## Le Musée de l'aventure industrielle du Pays d'Apt

Le Musée de l'aventure industrielle du Pays d'Apt a ouvert ses portes en juillet 2003. Il constitue la 3<sup>e</sup> étape d'un itinéraire par lequel le visiteur attentif et curieux est invité à découvrir l'histoire de cette région et de ses habitants. Les 2 premières étapes de ce voyage historique sont constituées par :

- **Le Musée de Paléontologie** du Parc naturel régional du Luberon créé en 1988, qui présente le Pays d'Apt et le Luberon avant l'apparition de l'homme.
- **Le Musée d'histoire et d'archéologie**, installé rue de l'Amphithéâtre depuis 1970, qui parle de l'histoire des hommes à partir des témoignages matériels que nous ont laissés les sociétés successives, de la Préhistoire jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

A travers **l'histoire de l'époque industrielle**, ce musée présente les étapes essentielles et les principaux aspects d'une véritable aventure qui, à travers les périodes de prospérité et de crise, continue depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle de façonner l'histoire du pays et la vie de ses habitants. L'activité industrielle du Pays d'Apt se caractérise par la transformation des 3 principales ressources naturelles de la région : **l'ocre**, pour fabriquer les pigments de couleurs, **l'argile** pour les faïences et les céramiques architecturales, **les cultures fruitières** pour la fabrication des fruits confits. Autour de cette trilogie se sont également développés quelques activités annexes, comme la mécanique, l'extraction du soufre, la fabrication des emballages...

Le musée est installé dans une partie de **l'ancienne usine de fruits confits Marliagues**, qui occupait tout un quartier du centre-ville, et dont quelques aspects ont été conservés, en particulier dans les espaces extérieurs.

### La cour intérieure

Des panneaux didactiques présentent deux des éléments essentiels du fonctionnement de l'ancienne usine : la chaudière et les cuves de stockage des fruits et récapitulent **l'histoire du quartier et de l'usine** au cours des deux derniers siècles. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est un quartier d'habitation et de commerces groupé autour de l'ancien hôtel de ville ; au milieu du XIX<sup>e</sup>, s'installe une des plus grandes usines de fruits confits jusqu'en 1985..

### Le rez-de-chaussée

Un service d'accueil et une boutique de produits régionaux et de documentation, en particulier sur l'artisanat, les industries et l'histoire récente du Pays d'Apt. Ce lieu est aussi utilisé régulièrement comme salle d'expositions temporaires. Au même niveau, une salle de réserve pour le matériel lourd, a été conçue comme une galerie de machines ouverte ponctuellement à la visite.

### Au 1<sup>er</sup> étage sont présentées les sections suivantes :

- **L'Allégorie de l'industrie**, œuvre du sculpteur Poitevin (1764-1816), une véritable mise en scène de l'idéologie des fabricants industriels des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, formés à l'école de Diderot.
- **Une ville et son pays** (XVIII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup>). Plan intra-muros, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avant la révolution industrielle ; maquette de la ville industrielle montrant l'emplacement des différentes usines et moulins ; cinq cartes du Pays d'Apt consacrées à la géographie physique, aux ressources minérales, à l'hydrologie, à l'occupation du sol et aux cultures fruitières ; projection en boucle de photographies anciennes sur la ville au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- **Les fruits confits : histoire, technique et société**. La récolte, le traitement et la préparation du fruit avant le confisage (machine à peler, à équeuter, à dénoyer) ; l'évolution des techniques de confisage : feu direct, bassine à vapeur, bain-marie, étuve... ; l'égouttage et le conditionnement des fruits ; emballages, étiquettes imprimées, archives des usines... ; exportation des fruits confits dans les pays du monde.
- **L'exploitation et le raffinage de l'ocre : histoire, technique et société**. Photos et dessins des différents types d'exploitation en carrière ou en galeries ; dessins et photos des systèmes de lavage et décantation ; présentation des principales machineries de la chaîne de raffinage de l'ocre : brise-mottes, différents types de broyeurs, blutoir, élévateurs à godets... ; conditionnement et emballage des pigments : ensacheuses, différents types de balances... ; le

fonctionnement des usines : maquette, plans et photos ; organisation et rythmes du travail ; les produits fabriqués et les types de pigments ; expéditions dans les pays du monde.

- **Les activités annexes : le soufre et les ateliers de mécanique.** Cartes, plans et photos d'une extraction de soufre dans la région d'Apt, maquette du four à soufre, présentation d'échantillons. Reconstitution d'un atelier de mécanique (années 1920/30) : tour à métaux, forges, machines à meules, scie, plieuses à taules ; affiches sur la sécurité du travail...

### **Le deuxième étage**

#### **Des faïences fines d'Apt et aux céramiques architecturales : histoire et technique.**

- Reconstitution d'un atelier de potier / faïencier (fin 19<sup>e</sup> / début 20<sup>e</sup>) : tours et outils, collection de moules, archives...
- Céramiques architecturales : carreaux et pavements, tuiles et briques.
- Exposition de 250 pièces en faïence fine, du milieu du 18<sup>e</sup> siècle à la fin du 20<sup>e</sup> siècle.
- Présentation de deux montages vidéo : la fabrication des faïences fines, la fabrication des carreaux en terre vernissée.
- Une partie du 2<sup>e</sup> étage est également consacrée aux locaux administratifs, salle de travail pour dessins et photos, possibilité de transformer certaines zones en **espaces pédagogiques**, ce qui permettra à ce musée d'être un outil de travail, d'instruction et de pédagogie à destination de tous les publics.

## Forfaits touristiques

L'agence **Un autre séjour** s'associe au développement durable en proposant visites ou escapades de plusieurs jours, sur les thèmes du patrimoine, de la nature, des savoir-faire, élaborés en concertation avec le Parc naturel régional du Luberon.

**Un suivi de qualité pour toutes les prestations sélectionnées** - Les prestataires, hébergeurs, restaurateurs, transporteurs, activités et accompagnateurs sont rigoureusement sélectionnés. Ils font tous l'objet d'un suivi régulier dans le cadre d'une Charte qualité, basée sur le respect des critères de la «Charte européenne du tourisme durable dans les espaces naturels protégés» et de la «Marque Parc».

**La convivialité au rendez-vous** – Pour la qualité de l'accompagnement et la convivialité des rencontres avec les habitants, ces escapades sont destinées à des groupes constitués ou individuels regroupés sur une base de 4 à 16 personnes.

**Un transport raisonné** – Des transports collectifs et regroupés sont utilisés dans un souci de confort et de préservation de l'environnement.

**Une assistance permanente** - Un correspondant par Parc veille au bon déroulement du séjour.

**Une production répartie selon 3 thématiques** : patrimoine, nature et savoir-faire

Des visites du PATRIMOINE local (bâti, architecture, monuments, histoire du territoire), des balades d'observation de la NATURE (faune, flore, environnement, milieux naturels, paysages), la découverte de SAVOIR-FAIRE régionaux (gastronomie, agriculture, art ou artisanat).

Ces thèmes sont abordés à travers 3 types de produits, accessibles à la journée ou assemblés entre eux pour **composer** un séjour de plusieurs jours :

- **les séjours à thème** «Patrimoine, Nature, Savoir-faire» sont composés d'éléments de l'offre locale choisis en concertation avec chaque Parc et constitués par l'association de 5 types de prestations : accompagnement, activités, hébergement, restauration et transport, l'animation est assurée par un habitant du Parc, un des «visages de France». Le programme : la veille : un hébergement, un dîner et une soirée; le lendemain : un petit-déjeuner, les transports dans le Parc durant la journée, l'accompagnement, un déjeuner et des activités matin et après-midi.

- **les journées à thème** «Patrimoine, nature, savoir-faire» : Composées d'un accompagnement, d'activités matin et après-midi, déjeuner et transports dans le Parc durant la journée. Sans hébergement, elles s'adressent ainsi à des personnes habitant à proximité ou à des personnes souhaitant elles-mêmes choisir et réserver leur mode d'hébergement.

- **les journées «Liberté»** : en complément des produits précédents, comprennent uniquement l'hébergement en ½ pension (1 dîner +1 nuit+1 petit-déjeuner) et sont accompagnées de suggestions de visites, balades ou circuits locaux.

**Un séjour géo-touristique original dans le Parc naturel régional du Luberon – Au programme :**

### Jour 1 - Luberon terre de géologie

- lecture géologique de paysages sur la chaîne du Luberon, les monts de Vaucluse, les collines multicolores du massif des ocre, et présentation de la géologie locale.
- approche des temps géologiques à travers l'exposition « D'Apt à l'Aptien, le découpage du temps ».
- parcours dans la ville d'Apt, découverte de l'histoire de la faïence locale au musée de l'aventure industrielle et d'un atelier encore en activité où les faïenciers exerceront, devant vous, leur savoir-faire.

### Jour 2 - Mémoire de roches

- découverte de la réserve naturelle géologique du Luberon et son patrimoine paléontologique.
- à la rencontre des roches et de l'histoire géologique du Luberon au cours d'une balade à pieds à travers la réserve géologique.
- sur la trace des rhinocéros du Luberon à la dalle à empreintes de pas de mammifères de Viens.

### Jour 3 - Une plongée dans l'ocre et la couleur

- comprendre du traitement des sables ocreux, du lavage à la décantation, jusqu'à la cuisson.
- initiation aux techniques traditionnelles de peinture et réalisation d'un nuancier.
- découverte géologique et paysagère du village et du sentier des ocre de Roussillon.

### Jour 4 - Apt, capitale mondiale du fruit confit, Site remarquable du goût

- histoire de la production des fruits confits dans la région, illustrée par la visite commentée du musée de l'aventure industrielle.
- déjeuner aux fruits confits, élaboré par un maître-cuisinier de France.
- illustration de la diversité des productions actuelles à base de fruits confits par les visites d'une usine et d'artisans- confiseurs.

## Le salon de la faïence

Depuis la première édition qui a eu lieu en juillet 2007, la ville offre une manifestation de prestige à cette grande tradition locale.

A cette occasion, les artisans d'Apt, créateurs de caractère, invitent les céramistes des régions de France pour fêter cet art, mesurer les influences, apprécier l'inspiration de chacun, se rencontrer et proposer aux visiteurs au cœur d'une ville marquée la création, tout l'univers de la faïence.

### Les exposants

Sélectionnés par les faïenciers locaux, les exposants sont parmi les artisans les plus représentatifs de la profession, tout en faisant la part belle aux terres mêlées d'Apt et d'ailleurs.

*En 2007 le salon a réuni :*

- Atelier Yvonne et Alain Rigo Rue de la République 84400 Apt
- Atelier du Vieil Apt - Luc Jacquel et Benoît Gils Place Carnot 84400 Apt
- Vernin Carreaux d'Apt RN 100 84280 Bonnieux
- Atelier Antony Pitot 84220 Goult
- Faïencerie d'art de la Sorgue 1 rue Ampère 84800 Isle sur la Sorgue
- Atelier de la presqu'île 10 rue Duhamel 69002 Lyon
- Sandrine Bouillon 41 chemin les Hauts de Lançon 83190 Ollioules
- Florence Girod Mas Pereyol Rte de Ganges 30170 St Hippolyte du Fort
- Le Sceau de l'ange Muriel Koenig 4 avenue du stade 06220 Vallauris
- Faïencerie de la belle époque 2 rue de la Paix 83670 Varages
- Atelier du château Route de Valensole 04500 Riez
- Atelier du Barri rue des frères Ferrat 04360 Moustiers Sainte Marie
- Atelier Bleu cobalt Quartier Embourgues 04360 Moustiers Sainte Marie
- Myriam Peignon 42 rue Vieille 34150 Aniane
- Danielle Lescot 37 rue de Fécamp 75012 Paris
- Claire Roger 52 rue du 144 RI La Citadelle 33390 Blaye
- Charlotte Falchini avenue Paul d'Aubarède 69230 St Genis Laval.

### Programme 2007

#### *Au Musée de l'aventure industrielle*

Un panorama complet de cette industrie : utilitaires en monochromie ocre, faïences flammées, céramiques architecturales, décors baroques et la collection inspiration marocaine de Joseph Bernard, tuiles et carreaux d'Apt. En tout plus de 250 pièces en faïence fine du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

- Visites guidées gratuites des collections de faïences d'Apt au musée de l'aventure industrielle - TLJ à 11h.
- Diffusion permanente de vidéos : la fabrication des faïences fines, la fabrication des carreaux en terre vernissée.
- Démonstration de tournage sur un tour « Diderot » du XVIII<sup>e</sup> s. par Jean-Claude Savalli à 11h.

#### *A la salle des fêtes*

- Exposition-vente de faïences des régions de France. TLJ de 10 à 19h, le samedi jusqu'à 21h.
- Démonstration de décor à la main dans le style de Moustiers, à la salle des fêtes.

#### *A la bibliothèque*

- Conférences à 18h :  
Vendredi – « Du nouveau sur la faïence d'Apt » par André Kauffmann. Les dernières recherches sur le sujet.  
Samedi – « L'origine des faïences françaises » par Jean Rosen. Ce grand spécialiste de la faïence, chercheur au CNRS fait découvrir les secrets des origines.

#### *Chez les artisans*

- Portes ouvertes pendant toute la manifestation.